



Faune Champagne- Ardenne

Info

N°34 - 1^{er} mars au 31 mai 2024



- Édito Actualités
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur la Belette d'Europe

Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 34^{ème} numéro de Faune Champagne-Ardenne Info ! Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes du printemps 2023 ainsi qu'un zoom sur le Troglodyte mignon. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !

Ancienne gravière

Actualités

Publication des Listes Rouges des oiseaux du Grand Est

Menée sous la coordination de l'Office des Données Naturalistes du Grand Est (ODONAT Grand Est) avec le soutien de la DREAL Grand Est, la démarche Listes de Référence & Listes Rouges du Grand Est vise à devenir l'inventaire le plus complet sur la biodiversité de la région, en engageant des états des lieux sur un maximum de domaines de la faune régionale. Cet inventaire colossal couvrira à terme plus de 10 000 espèces !

Après la publication des Listes Rouges consacrées aux mollusques, odonates, amphibiens, reptiles et orthoptères, la Liste Rouge des oiseaux nicheurs et hivernants du Grand Est est désormais disponible.

Toutes les listes sont sur ce lien : <https://www.odonat-grandest.fr/listes-rouges-grand-est-resultats/>

Un tel projet n'est possible que parce qu'un très large éventail d'acteurs régionaux ou locaux se mobilisent. Que soient ici vivement remerciés tous ceux qui ont contribué, à leur échelle, à l'élaboration de ces deux Listes : la mobilisation des 29 associations membres d'ODONAT, les bénévoles et techniciens dans les associations, les experts ou scientifiques qui ont donné de leur temps -le plus souvent bénévolement- pour faire vivre les groupes de travail et les comités d'évaluation, les référents en charge de la validation des résultats.

Mais ces remerciements ne seraient pas complets sans ceux, sincères et chaleureux, adressés à l'ensemble de la communauté des naturalistes bénévoles, qui, en partageant leurs suivis et leurs observations, collectés saison après saison à travers les territoires du Grand Est, permettent de mieux connaître les espèces de notre région.



Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Bernache cravant

1 individu vu le 13/03 à Gélannes (10). Cette oie hiverne largement sur les côtes Atlantiques et de la Manche, mais n'est que très rarement observée dans les terres. Elle n'aura été vue qu'un jour et était probablement en migration vers ses sites de nidification situés en Russie pour la sous-espèce concernée.

Sarcelle à ailes bleues

1 mâle est observé sur le lac Amance (10) le 02/05. L'espèce est originaire d'Amérique. L'individu n'avait pas de bague plastique (signe distinctif d'un oiseau d'élevage), mais cela ne garantit pas pour autant le statut sauvage de cet oiseau, de nombreux canards étant élevés sans bague en France, dont des exotiques. Il n'est cependant pas totalement exclu qu'il s'agisse d'un individu sauvage.

Bernache cravant



Sarcelle à ailes vertes

1 individu mentionné sur le lac Amance (10) entre le 01/04 et le 12/04. Il s'agit de l'espèce cousine américaine de notre Sarcelle d'hiver, de laquelle elle diffère, entre autres, par une barre blanche verticale à l'avant du flanc. Bien que non bagué, le statut sauvage est plausible car l'espèce est annuellement observée en France et fait suite à un hiver où de nombreuses Sarcelles à ailes vertes ont été vues sur le territoire.

Cormoran pygmée

L'individu hivernant sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) y a poursuivi son stationnement, avec une dernière observation le 19/04, date de départ relativement tardive si on la compare à celles d'autres individus hivernants à l'échelle nationale. L'aire de reproduction de l'espèce se situe dans le sud-est de l'Europe.

Crabier chevelu

1 individu est signalé le 23/05 sur un étang de Belval-Bois-des-Dames (08). D'affinité méridionale, l'espèce se reproduit très occasionnellement en CA : les rares cas de reproduction sont les plus septentrionaux. L'espèce se nourrit souvent sur les grands massifs de nénuphars.

Gypaète barbu

1 individu immature porteur de balise est signalé en Haute-Marne sur la commune de Ternat le 13/05. Il s'agit d'un individu issu d'un programme de réintroduction dans les Grandes Causses. Ce jeune poursuivra son périple jusqu'en Pologne, avant d'être pris en charge par un centre de soins en France, car ce dernier étant affaibli, faute de pouvoir se nourrir. Il a pu retrouver sa liberté ensuite.



Sarcelle à ailes vertes

Vautour moine

1 individu noté en milieu agricole à Matougues (51) le 24/05. Le Vautour moine est le plus grand rapace de France et sa fragile population, issue de réintroduction, est concentrée dans les Grands Causses, les Baronnies et le Verdon.

Vautour fauve

1 individu observé le 24/05 au-dessus de Chaumont (52). C'est une date classique pour l'espèce qui en juin se disperse loin des lieux de reproduction, comme c'est le cas pour les deux espèces précédentes. Il s'agit principalement d'individus immatures ou d'adultes non reproducteurs qui peuvent parcourir de grandes distances (jusqu'en Europe du Nord) avant de revenir non loin d'où ils sont nés pour nicher à leur tour.

Busard pâle

Le printemps 2024 fut très prolifique en observations pour cette espèce et pas moins de 15 individus ont été observés dans les plaines céréalières de l'Aube et de la Marne. Le plus précoce le 14/03 et le plus tardif le 07/05. Parmi ces observations, 5 mâles adultes, 1



Faucon kobez

femelle adulte et 9 individus de 2ème année sont dénombrés. L'espèce commence à nicher en France et est de plus en plus fréquente en migration, les espaces de grandes cultures lui convenant parfaitement, à condition que les nids soient protégés comme c'est déjà le cas pour les Busards Saint-Martin et cendrés.

Faucon kobez

Un premier individu est vu à Troyes (10) le 07/05 et un second le 10/05 à Buchères (10). Ce petit faucon peut être difficile à identifier dans ses stades immatures, mais le mâle (presque entièrement gris plomb) et la femelle (roux et gris-bleu) sont bien

identifiables. Cette espèce niche en Europe de l'Est et un petit nombre migre en passant par l'Europe de l'Ouest mais rarement par la Champagne. L'essentiel des effectifs est noté sur la côte méditerranéenne et le long de la vallée du Rhône.

Marouette ponctuée

2 individus détectés en migration nocturne grâce à des enregistreurs de cris de vols. L'une le 03/04 à Châlons-en-Champagne (51), l'autre le 05/04 à Giffaumont-Champaubert (51). Cette méthode d'inventaire permet de détecter une multitude d'espèces très discrètes de jour dans leurs habitats, mais qui ont l'habitude de crier pendant qu'elles migrent la nuit.

Gravelot à collier interrompu

1 individu a été photographié sur le lac du Der (51-52) le 05/05. Si le Petit et le Grand Gravelot sont relativement communs pendant les périodes de migrations pré et postnuptiales, le Gravelot à collier interrompu est nettement plus rare. Ce limicole se reproduit en France uniquement sur les côtes : il est rare de l'apercevoir dans les terres.



Marouette ponctuée

Guignard d'Eurasie

1 individu repéré le 16/04 à Bessy (10), un autre le 25/04 à Saint-Saturnin (10) et enfin un groupe de 9 le 26/04 à Thaas (51). Également appelé Pluvier guignard, ce limicole se reproduit essentiellement dans la toundra. Au début des années 2000, une petite population nicheuse était établie dans les Pyrénées catalanes, maintenant éteinte. Lors de ses haltes migratoires, il recherche de vastes étendues sans végétation, affectionnant les labours.

Chevalier stagnatile

Un individu est trouvé le 10/04 à Droyes (52). C'est très probablement ce même individu qui sera retrouvé le lendemain à Lentilles (10). Ce limicole en provenance d'Europe de l'Est est un migrateur rare en France, la plupart des données sont recueillies sur le pourtour méditerranéen. Il ressemble à une version svelte et élégante du Chevalier aboyeur, migrateur commun en CA.

Sterne hansel

1 individu vu le 19/05 sur le lac Amance (10). L'espèce se reproduit en France uniquement sur les côtes méditerranéennes. Il est rare d'observer cette sterne hors de ses zones de reproduction. Elle est reconnaissable à son gros bec noir, qui lui vaut son nom anglais de Gull-billed tern (« Sterne à bec de goéland »).

Petit-duc scops



Sterne caspienne

3 individus mentionnés le 14/04 sur le lac du Temple (10), 2 autres le 22/04 sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) et enfin un dernier sur les étangs d'Outines et d'Arrigny (51) le 01/05. Cette sterne est la plus grande au monde et avoisine la taille du Goéland leucophaé. Cette caractéristique, en plus de son bec rouge massif, la rend facilement reconnaissable.

Petit-duc scops

1 individu mâle chante tout au long du mois de mai dans le village de Vertus (51) et un autre dans celui de Montgueux (10). Ce minuscule hibou, de la taille d'un merle, est plus commun dans le sud de la France. Son chant, facilement reconnaissable, peut tout de même être confondu avec celui d'un amphibien : l'Alyte accoucheur.

Hypolaïs ictérine

Un mâle chanteur en halte migratoire est vu et entendu le 24/05 à Tournes (08). Très semblable à l'Hypolaïs polyglotte, ce redoutable imitateur se reconnaît à son chant, varié et parsemé d'imitations, en plus de séquences typiques de l'espèce, ainsi qu'à divers critères précis de son plumage : ailes longues, couleur des pattes gris plomb et plage alaire blanche bien marquée.

Panure à moustaches

5 individus sont signalés sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) le 08/03. Ce passereau de roselière est

rare en CA bien que quelques cas de reproduction y aient été observés, comme sur les étangs de Belval-en-Argonne (51). Les effectifs de l'espèce sont plus abondants dans les roselières maritimes. Sédentaire, l'espèce est durement touchée par les hivers rigoureux.

Bruant ortolan

3 individus en migration ou en halte migratoire ont été vus ou entendus cette année. L'un le 25/04 à Latrency-Ormoy-sur-Aube (52), les autres en migration nocturne à Châlons-en-Champagne (51) les 26/04 et 03/04. Migrateur nocturne, il est très peu détecté lors de ses haltes migratoires, que cela soit au printemps ou à l'automne. En revanche, il est occasionnellement enregistré la nuit. En effet, cette espèce vole bas et est très loquace lors de ses déplacements migratoires.

Panure à moustaches





Anax porte-selle

Odonates

Anax porte-selle (*Hemianax ephippiger*)

2 individus ont été notés ce printemps, l'un le 15/05 à Saint-Remy-en-Bouzemont-Saint-Genest-et-Isson (51), l'autre à Brévonnes (10) le 25/04. Ces deux observations font suite à un afflux de cette espèce migratrice, principalement en méditerranée, bien qu'un certain nombre d'individus soit remontés le long de la vallée du Rhône. Ces observations en Champagne sont parmi les plus septentrionales du printemps 2024.



Hespérie de la potentille

Rhopalocères

Hespérie de la potentille (*Pyrgus armoricanus*)

1 individu est identifié à Spoy (10) le 19/05 et 1 autre à Fromelennes (08) le 20/05. Ce petit rhopalocère est assez rare en CA et est difficile à identifier, participant au faible nombre de données certaines. Il est également nommé le Plain-Chant d'Oberthür.

Hétérocères

Acléride du piment royal (*Acleris rufana*)

1 individu est inventorié à Hargnies (08) le 13/04. Il s'agit de la première mention en CA de cette espèce peu citée même en France : seulement connue dans 8 départements. La chenille se nourrit de divers végétaux : ronces, sanguisorbe, peuplier, myrtilles.

Épinotie du Pin (*Epinotia granitana*)

1 individu est trouvé à Ham-sur-Meuse (08) le 10/05. Il s'agit de la première mention en CA de cette espèce. Sa répartition s'étend principalement dans la moitié est de la France et la chenille se nourrit sur l'épicéa.

Écaille du myosotis (*Utetheisa pulchella*)

Un imago a été observé à Falaise (08). C'est une première donnée pour cette espèce en CA. Également nommée la Gentille, cette espèce subtropicale se reproduit occasionnellement sur le pourtour méditerranéen et fait des incursions vers le nord lors des étés chauds accompagnés de puissants vents du sud en provenance du Sahara. Il s'agit de la 4ème donnée la plus au nord du pays des 10 dernières années !

Orthoptères

Grillon des marais (*Pteronemobius heydenii*)

Jusqu'à 3 individus ont été entendus entre le 12/04 et le 09/05 à Buchères (10). L'Aube se trouve dans la limite nord de l'aire de répartition de ce petit grillon d'à peine 5 mm. Il est inféodé aux zones humides riches en végétation (prairie humide, marais, bord de cours d'eau).



Écaille du myosotis

Facile à identifier !

L'Aurore (*Anthocharis cardamines*)

De la famille des Piéridés, ce petit papillon est largement répandu sur le territoire de la Champagne-Ardenne et présent dans tous les départements de France métropolitaine. Il fréquente tous les milieux herbacés fleuris (prairies, lisières de bois, talus herbeux, bernes de routes). Il affectionne tout particulièrement les zones herbacées à tendance humide.

Sa période de vol s'étend de mi-mars à début juin avec un pic lors de la deuxième décennie d'avril. La femelle pond sur diverses crucifères (Cardamine hirsute, Alliaire officinale, Moutarde sauvage, Barbarée commune, etc.) ; sa plante hôte la plus populaire est sans nul doute la Cardamine des prés.

Les critères

- ✓ Larges taches oranges sur les ailes antérieures chez le mâle
- ✓ Apex gris foncé sans taches blanches nettes pour la femelle
- ✓ Revers des ailes postérieures blanc finement marbré de vert ou de jaune-vert



Aurore (mâle)



Aurore (femelle)

ZOOM sur

La Belette d'Europe *Mustela nivalis*

La p'tiote de la famille

La Belette d'Europe appartient à la famille des mustélidés, famille regroupant entre autres fouine, martre et blaireau. Il s'agit du plus petit représentant de sa famille en Europe : elle mesure environ 24 cm pour le mâle et 19 cm pour la femelle (longueur tête et corps) et ne pèse que 75 à 140 g pour le mâle tandis que la femelle fait entre 45 à 70 g ! Été comme hiver, la belette possède un pelage brun sur l'ensemble du corps, hormis le cou et le ventre qui sont blancs. Elle possède un corps long et fin, pourvu de petites pattes.

Le bon air de la campagne

L'aire de répartition de la Belette d'Europe s'étend de l'Europe à l'Asie, en passant par le nord de l'Afrique ainsi que dans certaines régions d'Amérique du Nord. Elle est relativement commune dans toute la Champagne-Ardenne. Ubiquiste, elle s'adapte pratiquement à tous les milieux où elle trouve gîte et nourriture. Très fréquente dans les régions bocagères, les prés, les haies, les bois, les éboulis rocheux ainsi que dans les dépendances des fermes, elle se rencontre aussi dans les villages et à la périphérie des villes. Elle est cependant moins commune en forêts et en haute montagne. Elle est fréquemment observée près des habitations, sur les chemins de campagne, le long des murs, des haies et des broussailles.

Une taille de guêpe

La belette peut être active à toute heure du jour et de la nuit. Vive, agile et souple, elle grimpe et nage bien. A terre, elle trotte avec rapidité et fait volontiers le « chandelier » : assise sur ses pattes postérieures, elle se dresse pour inspecter les environs. Elle vit le plus souvent seule, parfois en groupe familial. La belette possède un régime carnivore : c'est une prédatrice redoutable et très dynamique. La belette est étroitement liée à la présence des micromammifères (petits rongeurs) qui composent presque exclusivement son régime alimentaire : sa morphologie longiligne et sa petite taille lui permettent de se faufiler dans les galeries dont le diamètre est de l'ordre de seulement 2,2 à 2,5 cm. Les campagnols et autres rongeurs n'ont pratiquement aucune chance de lui échapper. Elle complète son menu de petits oiseaux, de lézards, d'insectes, d'amphibiens, ou encore d'œufs.

Une petite famille

La période de reproduction s'étend entre mars et juillet, période durant laquelle une femelle peut avoir deux portées. Chaque portée compte entre 4 et 7 petits, parfois jusqu'à 10 si les campagnols sont abondants. Dans une cavité, la femelle prépare un nid douillet avec des feuilles, de la mousse et du foin. Et elle s'installe volontiers dans un terrier de campagnols !

Après 5 ou 6 semaines de gestation, la femelle donne naissance à des petits totalement dépourvus de poils. En quelques jours seulement, leur pelage, tout d'abord gris argenté commence à apparaître. Aveugles à la naissance, les petits de la belette n'ouvrent leurs yeux que lorsqu'ils ont atteint l'âge de 4 semaines alors qu'ils ont déjà leurs premières dents depuis une bonne quinzaine de jours.

C'est la mère qui leur apprend à chasser efficacement, bien que la chasse soit instinctive chez ces mammifères carnivores. Sevrés très tôt, ils sont totalement autonomes dès l'âge de 2 mois ½, où ils quitteront le nid familial. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge d'un an.

Une précieuse auxiliaire

La belette une espèce chassable qui peut être tuée en nombre illimité par tout détenteur d'un permis de chasser sur l'ensemble du territoire entre les dates officielles d'ouverture et de fermeture de la chasse, soit entre début septembre et fin février. De plus, la lutte chimique contre les rongeurs engendre un fort impact négatif sur ses populations : la bromadiolone, ce rodenticide anticoagulant, a joué un rôle conséquent en la matière. Pourtant, la belette est une précieuse auxiliaire pour l'agriculture : les rongeurs, notamment le Campagnol des champs, représentent 60 à 99 % de ses proies. De par son régime alimentaire, son utilité dans la lutte contre les



campagnols en milieu agricole a largement été démontrée par les scientifiques. Cherchez l'erreur !

Et contrairement aux idées reçues, lorsque la belette rôde autour d'un poulailler, ce n'est pas pour s'attaquer aux poules. Mais plutôt aux rongeurs qui, attirés par les graines des volatiles, rôdent autour du poulailler !

Menaces

Dans la nature, les prédateurs de ce mustélide ne manquent pas : vipère, rapaces, sanglier. En France, l'espèce ne semble pas menacée, même si elle souffre de la fragmentation et de la disparition de ses habitats (intensification des pratiques agricoles, circulation routière, bétonisation), de la diminution de ses ressources alimentaires, du piégeage et de l'empoisonnement de ses proies. De plus, la prédation du Chat domestique (prédateur exotique, originaire du Moyen-Orient et d'Afrique, introduit en Europe) n'est pas négligeable sur ses effectifs.

A noter que les populations de belette fluctuent selon les cycles pluriannuels des populations de rongeurs (Campagnol des champs notamment), dont le rythme varie de 2 à 4 ans selon les régions.

L'effondrement des effectifs de rongeurs certaines années peut provoquer la chute des effectifs de belette, mais dans ce cas précis, c'est une manière de la nature de « contrôler » les effectifs de l'espèce.



Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



SUD CHAMPAGNE



Agir pour la biodiversité



REGROUPEMENT DES NATURALISTES ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne



Parc naturel régional de la Forêt d'Orient



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office des données naturalistes du Grand Est

Odonat

L'Office des Données Naturaliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues des associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.



Serin cini

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2024 (consultation le 14/08/2024).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : Aurélien Deschatres, Fabrice Cahez, Fabrice Croset, Denis Fourcaud, Charly Pernin, Charly Gicqueau, C. Et P. Guezennec, Laurent Rouschmeyer, Anne-Sophie Gadot, Lucas Carré

Rédaction et réalisation :
LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES
champagne-ardenne@lpo.fr
03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée avec le soutien de :



Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

Liberté
Égalité
Fraternité